

Le Demi-deuil, roi des prairies, mais vulnérable

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 20/07/2025 à 09h00



Demi-deuils, femelle à gauche, mâle à droite.

© Christian Fontaine

Costume Vichy

La plupart des papillons de jour possèdent des ailes aux couleurs vives et d'une grande diversité. Le Demi-deuil, seul papillon de jour noir et blanc, est original, parmi ses congénères. Il évoquerait le deuil mais partiellement, d'où son nom officiel. Avec des ailes évoquant un échiquier, le Demi-deuil porte bien cet autre nom. Son nom latin *Melanargia* évoque le noir et le brillant. *Galathea*, nom d'une nymphe marine grecque, signifie blanc comme le lait. Papillon de taille moyenne, ses ailes antérieures mesurent de 20 à 30 mm. Le mâle se distingue difficilement de la femelle. Sur le revers des ailes postérieures, plusieurs ocelles ronds bien visibles sont autant d'yeux pour tromper les prédateurs !



Demi-deuil, seul papillon de jour noir et blanc.

© Christian Fontaine

Roi des prairies

Sa chenille, après avoir hiverné, se métamorphose en chrysalide fin mai. Un papillon en émerge ensuite en juin et reste observable jusqu'en juillet. Cette espèce est bien présente dans le Morbihan et dans presque toute la Bretagne sauf dans plusieurs îles bretonnes. Le demi-deuil fréquente surtout les prairies naturelles, où il trouve de nombreuses fleurs pour se nourrir de nectar. Ses préférences vont, sans exclusivité, vers les fleurs roses ou violettes, comme celles du trèfle des prés, des centaurées, des ronces. Une tonte ou une fauche effectuée avant la mi-juin détruit ses chrysalides. Peu migrateur, il reste généralement dans la prairie qui l'a vu naître.



Après avoir hiverné, la chenille se métamorphose en chrysalide fin mai. © Association Nature Alsace Bossue

Trompe bien rangée

Comme tous les papillons, le Demi-deuil possède une trompe repliée en spirale, qu'il déroule pour aspirer le nectar des fleurs. En échange, il collecte et dépose passivement le pollen sur d'autres fleurs, qui seront ainsi fécondées. En vol, sa trompe est pratiquement invisible, car bien enroulée sous la tête, entre deux pièces buccales qui la protègent.

Abondant, mais pas invulnérable

Le Demi-deuil dépend donc étroitement des prairies naturelles pour boucler son cycle de vie. Malheureusement leurs surfaces sont en forte diminution du fait de l'évolution des pratiques agricoles. L'apport d'engrais et les traitements phytosanitaires lui sont défavorables. Ces facteurs sont autant de menaces qui pèsent sur cette espèce prairiale. Pour avoir la chance de l'observer chez soi, il faut adopter la fauche tardive d'une partie de sa pelouse en laissant croître et fleurir les végétaux naturellement jusqu'en fin juillet.



Le Demi-deuil possède une trompe repliée en spirale, qu'il déroule pour aspirer le nectar des fleurs.

© Christian Fontaine

Semeur de plein vol

Ses plantes-hôtes sont des graminées qui poussent sur les sols plutôt pauvres. La plupart des papillons prennent soin de pondre leurs œufs de manière discrète sur le revers des feuilles et certaines espèces prennent la précaution de ne pondre qu'un œuf par pied de plante-hôte. La femelle du Demi-deuil adopte une technique qui peut paraître risquée. Elle se contente de survoler un parterre de graminées sur lesquelles elle disperse ses œufs en plein vol. La chenille discrète, grimpera sur les tiges et se nourrira, de nuit, de la plante jusqu'à la fin de l'été avant d'entrer ensuite en hibernation.

Duig tarchoù gwenn

En breton, duig fait référence au noir, gwen au blanc et tarchou aux taches, une étymologie sans équivoque !

Patrick Camus et Christian Fontaine

En collaboration avec Jean David et David Lédan, naturalistes, respectivement à Bretagne vivante et au Parc naturel régional Golfe du Morbihan.